

Alain Lambert

Déviations au sud-ouest, nouvelle école d'ingénieurs, électrification de Caen-Tours, des voies pour cyclistes...

Celui qui est redevenu président de la Communauté urbaine veut boucler le contournement d'Alençon, envisage la création d'une école d'ingénieurs dans le domaine de l'énergie, soutient le projet d'aérodrome départemental à Sées, souhaite l'électrification de la ligne SNCF Caen-Tours...

Vous voilà redevenu président de la Communauté Urbaine : c'était votre objectif ?

«Oui. De toutes les fonctions électives que j'ai eu à exercer, c'est celle où j'ai le sentiment d'être le plus utile. J'étais d'ailleurs resté très proche de tous les dossiers, à la demande des maires, et dans l'intention d'y revenir le plus tôt possible. C'est fait».

Comment avez-vous vécu la mini-polémique qui a agité le microcosme sur votre démarche depuis la mi-août ?

«Comme injuste, car s'il est une collectivité dans laquelle j'ai jeté toutes mes forces et qui a accompli presque des miracles en 10 ans, c'est bien la Communauté Urbaine. S'étonner que je souhaite y revenir avait quelque chose de surréaliste puisque je l'avais clairement annoncé il y a deux ans. Puis cette loi sur le cumul des mandats n'a pas de sens. Avec elle, le mandat de simple conseiller municipal d'Alençon pèse autant que celui de maire de Paris ! Ce qui compte, en réalité, ce sont les mandats à véritables pouvoirs exécutifs. Or, pour la première fois depuis 15 ans, je n'en exerce qu'un : la présidence d'une Communauté Urbaine».

Qu'allez-vous faire au cours des 18 mois qui viennent ?

«Prolonger l'action que j'avais déterminée en 2001 et qui a été très bien conduite pendant deux ans par Chris-

tine Roimier. Cette pause à laquelle j'ai été contraint m'a permis de me reposer. Pas inutile. Pour réfléchir, voyager, découvrir des pistes complémentaires. Je suis tout frais pour imprimer un rythme encore plus élevé à notre «grand bond en avant», d'ici 2008, mais aussi pour préparer l'avenir à moyen terme».

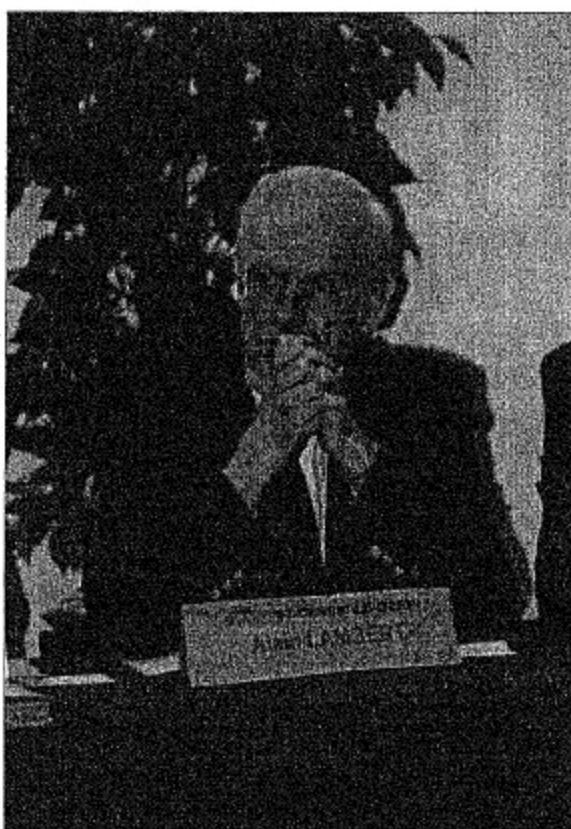
«Les cyclistes devraient pouvoir circuler sur une centaine de kilomètres de voies»

C'est quoi l'avenir à moyen terme ?

«Dessiner l'agglomération pour les 25 ans qui viennent. C'est-à-dire choisir les grandes infrastructures stratégiques, après l'arrivée des autoroutes : l'électrification de la voie ferrée Caen-Tours, pour le fret comme pour les voyageurs à terme (TGV). Soutenir l'idée de G. Burel d'un aérodrome départemental à Sées. Achever le grand contournement de l'agglomération par une voie de raccordement entre la RN12 à l'ouest (Pacé) avec l'A28 au sud (Arçonnay-Saint Pateme)».

La Communauté urbaine ne peut pas faire cela toute seule...

«C'est pourquoi notre partenariat avec le Conseil Général est si important. Nous avons besoin d'un vaste territoire, un bon millier d'hec-



L'ancien maire d'Alençon devenu conseiller municipal de Saint-Céneri-le-Gérei est redevenu président de la Communauté Urbaine. Il veut «imprimer un rythme encore plus élevé à notre «grand bond en avant», d'ici 2008, mais aussi (...) dessiner l'agglomération pour les 25 ans qui viennent».

tares, si nous voulons répartir les activités sans dégrader la qualité de notre cadre de vie. Des alliances avec d'autres intercommunalités, auxquelles les autoroutes nous appellent, sont souhaitables. Tout naturellement avec celle de Sées, comme celles d'Alençon, si elles le souhaitent.

A propos de la qualité de ce cadre de vie, je pense que nous devons nous fixer des objectifs ambitieux. Les cyclistes, par exemple, devraient pouvoir circuler sur une centaine de kilomètres de voies».

Et dans le domaine (vital) de la formation ?

«L'amélioration de la qualité de notre main-d'œuvre est un autre de mes objectifs, tout aussi capital pour réussir l'avenir que je veux dessiner pour l'agglomération. Pour y parvenir, j'envisage deux projets : la création d'une école d'ingénieurs pour la filière-bois et tout ce qui touche à l'énergie, et la généralisation de l'apprentissage à tous les niveaux de

«Une enquête approfondie sur les attentes des habitants dans un périmètre de 25 kilomètres autour d'Alençon»

formation».

Comment envisagez-vous de formaliser tous ces projets ?

«En actualisant notre projet d'agglomération «Vivre et Agir Ensemble» élaboré en 1999, à partir du bilan des 10 années de la Communauté Urbaine et d'une enquête approfondie sur les attentes des habitants (qui vont plus vite que les élus) dans un périmètre de 25 kilomètres autour d'Alençon afin de

connaître leurs attentes en matière de services publics».

N'avez-vous pas peur d'être accusé d'avoir la folie des grandeurs ?

«C'était déjà le cas quand j'ai lancé le grand programme de réhabilitation de tous les édifices historiques de la ville et l'ouverture de l'intercommunalité à toutes les communes qui le souhaitaient. Peu y croyaient. Nous l'avons réalisé et aujourd'hui tout le monde s'en réjouit. Le rôle des élus n'est pas de suivre mais de guider, d'éclairer, d'inventer l'avenir».

En 2008, serez-vous candidat aux municipales à Saint-Céneri ?

«Si le maire, le conseil municipal et les habitants trouvent que j'ai bien travaillé, ce sera avec grand plaisir. Ils m'ont offert un bel accueil dans leur si beau village. Je leur en serai toujours reconnaissant. Ils peuvent compter sur moi pour apporter ce que je sais faire à la réalisation de leur magnifique projet. J'ai promis à Ken Tatham de faire pour Saint-Céneri ce que j'ai fait pour Alençon, en charme et beauté».

Déviations sud-ouest : «aller vite»

C'est un vieux dossier qui revient : le bouclage du «périphérique» d'Alençon, avec la réalisation de la déviation sud-ouest.

«Ce n'est pas simple car il y a des propriétés, des bois, pas commodes à traverser. Mais il faudrait aller vite pour retenir un itinéraire qui serait «sanctuarisé», et ainsi empêcher des constructions. C'est important pour l'attractivité, et pour le nord-Mayenne», souligne A. Lambert.